



Un patrimoine à découvrir les vitraux de Gabriel Loire à Kervignac

La publication d'une monographie sur une église du diocèse est un évènement suffisamment rare pour être souligné. Tombé amoureux des vitraux de l'église de Kervignac, M. Alain Rocard s'est attaché à les faire connaître dans un livre de grande qualité paru l'été dernier.

Mettre l'église en valeur

Le livre de M. Rocard, après avoir retracé avec soin la vie et l'œuvre de Gabriel Loire, ainsi que les techniques du vitrail, offre le détail précis des baies, leur situation dans l'église, leur source iconographique, et le carton préparatoire dessiné par l'artiste. Les photos de ce catalogue de lumières sont d'une qualité exceptionnelle, eu égard à la difficulté de rendre en image une lumière colorée nourrie de tant de contrastes. Cette publication encourage maintenant la paroisse et la mairie à œuvrer de concert pour mettre en valeur l'église de Kervignac. Un projet est en cours pour donner à l'édifice la perspective eschatologique qui manque à sa lecture proprement liturgique. ■

Irène de Château-Thierry,
Responsable de la Commission d'art sacré

Les vitraux de Gabriel Loire à Kervignac, de verre, de lumière et de foi, Alain Rocard, édition des montagnes noires, Gourin, 2018.

Publication soutenue par l'Association pour la promotion des Vitraux de Gabriel Loire à Kervignac
www.vitraux-gabriel-loire-kervignac.fr

Construite sur les ruines de la guerre, en 1958, par l'architecte lorientais Delayre, l'église de Kervignac a reçu en 2006 le label « patrimoine du XX^e siècle », comme ses soeurs, les églises Notre-Dame-des-Victoires de Lorient, Saint-Guen à Vannes et Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Caudan. Une demande de classement au titre des Monuments Historiques est à l'étude, en particulier pour l'étonnante frise de 106 vitraux qui court autour de l'église et semble supporter l'immense toiture qui domine le paysage alentour.

Ces vitraux sont remarquables à plusieurs titres. Ils sont l'œuvre du maître-verrier Gabriel Loire (1904-1996) qui a fondé à Chartres, un atelier mondialement reconnu, toujours à l'œuvre grâce à ses fils et petits-fils. La technique utilisée, la dalle de verre traitée comme une sculpture, joue sur les noirs des joints de ciment qui mettent en valeur les couleurs, tandis que la taille au marteau des morceaux de verre permet de modeler un visage en faisant scintiller la lumière dans la matière, qui dessine elle-même les formes sans avoir besoin d'y ajouter de peinture. La technique, qui semble « brute », n'empêche pas la fine expression de la tendresse. Les vitraux disposés en bandeau continu, racontent l'histoire de la Vierge, « Notre-Dame de Pitié », de sa naissance à sa gloire du Ciel, en 32 scènes colorées parfaitement catéchétiques qui, habilement disposées dans l'architecture, donnent sens à l'espace même de l'église. Ainsi la crucifixion se trouve-t-elle au-dessus de l'autel, tandis que la nativité qui lui fait face, domine la porte d'entrée.